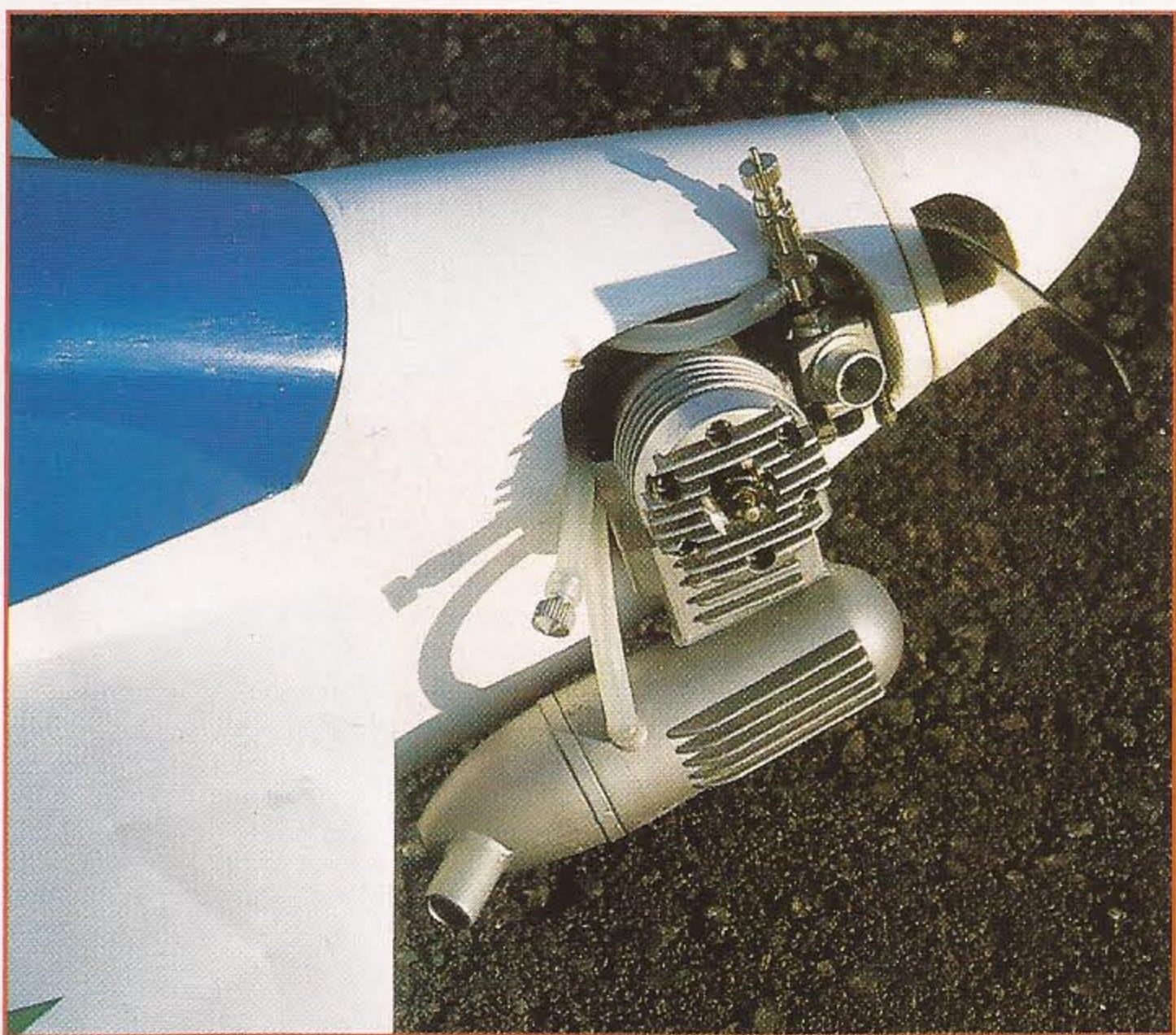




Compacte, racée, logeable dans n'importe quelle voiture, la Tornado sera une compagne idéale.



Le Thunder Tiger 25 propulse allègrement la Tornado. Le maximum admissible semble être un 32.

ments sont dans un premier temps assez réduits, afin de s'acclimater facilement aux caractéristiques de vol. Disons que 8 mm de part et d'autre du neutre sont suffisants. Chacun pourra, par la suite augmenter selon ses envies, avec un maximum de 12 mm.

Vol qualifié

Devant tant de bonne volonté de la part de Double Di, James laissa le coupable raconter le vol de la Tornado.

- Il faisait bon pour un 11 janvier. Comme tous les malfaiteurs, j'avais

convié la presse, et VDK avait répondu présent. Le Thunder Tiger 25 tourne à merveille, et c'est sans attendre que Tornado rejoint son élément. Dès les premiers mètres, elle file bien droit en escaladant le ciel. Aucun doute, ça avance. Au fil des vols, je découvre une aile merveilleuse, encore plus géniale que la Virgule. Un changement d'hélice plus tard, Tornado est encore métamorphosée. De 9 x 4, je suis passé à 8 x 6, et là, ça décoiffe. Le vol se fait essentiellement à base de passages rapides, de tonneaux et de boucles. Pour le décrochage, et avec les débâte-

ments adoptés, je n'ai pas réussi à obtenir un véritable décrochage, l'aile se contente de parachuter en restant pilotable aux ailerons. En rendant la main, l'aile retrouve une vitesse naturelle assez lente. Plein gaz, la vitesse est très élevée, et à ce titre, la Tornado ne doit pas être quittée de yeux, sous peine de rencontrer la planète rapidement. Un pilote non encore totalement fiable sera vite dépassé. Grâce au profil symétrique, la Tornado est très neutre, et rien ne perturbe ses trajectoires. J'ai même noté des arrêts en roulis très nets. Bref, Tornado est vraiment plaisante à piloter. Au moment de rejoindre la planète, tout reste simple, et il suffit de couper le moteur juste avant d'arrondir. Grâce au fond du fuselage proéminent l'aile est bien protégée, et il n'y a pas de risques d'accrocher. L'aile glisse dans l'herbe sur quelques mètres et stoppe sa course facilement.

Comment déjouer un complot ?

James était satisfait, l'enquête avait été rondement menée, et Double Di allait croupir sous les verrous quelques temps. Une chose pourtant le préoccupait : quel était le lien entre toutes ces affaires ? Il retourna au Nib'bar, là même où il avait rencontré Pee Wee. Sur le trottoir, devant la porte, un chien montait la garde. Un genre de molosse comme on aime pas en croiser. Le look furieux, la salive débordant d'une gueule pas vraiment engageante. Une voix ferme donna l'ordre de me laisser passer

: Osk, laisse entrer monsieur Marlowe ! Le chien obtempéra, sans mots dire. Son maître se tenait devant James. Le verbe agile de Pee Wee raconta toute l'histoire. Jynne, la chanteuse, n'était autre que Jenny, la principale coupable de l'affaire Virgule. Depuis huit ans, elle n'avait cessé de penser à James, dont elle était follement amoureuse. Elle avait, en profitant de la crédulité de Double Di, monté tout un stratagème pour retrouver James. Le Gang était au complet, B.Toc, Le Globule, Pee Wee, Osk, le Géant vert, VDK et tant d'autres s'étaient donnés le mot pour permettre à Jenny de passer la bague au doigt de James. Quand elle apparut sur la scène, vêtue d'une robe moulante, et qu'elle entonna un "Happy Birthday to you", James comprit que tout cette enquête n'était qu'une mascarade, car Balsat, Kutter et Cyanosky, étaient eux aussi dans le coup. On fêtait ce jour là les huit ans de l'enquête de la Virgule. Voilà un anniversaire que le détective le plus populaire de New York n'était pas prêt d'oublier.

Epilogue

James marchait d'un pas nonchalant dans la dix-septième rue. Il était heureux. La lueur blafarde des lampadaires jouait avec la fumée de son cigare. Bien emmitoufflé dans son imper, le chapeau vissé sur la tête, il savait que demain serait un autre jour, avec son lot d'aventures, propre à tous les détectives. En 25 ans de carrière, c'était la première fois qu'il se faisait berner. Tant pis, l'essentiel n'était-il pas de partager ces bons moments avec ses amis ? De plus, Double Di avait fait cadeau de sa Tornado à James, en guise de souvenir. À n'en pas douter, voilà une attention qui marquait le début d'une profonde amitié. James savait aussi qu'il ne marcherait plus seul dans les rues. Jenny lui avait glissé dans l'oreille un merveilleux : James, I love you.

Note de l'auteur

Toute ressemblance avec des personnes existantes n'est absolument pas fortuite. L'auteur ne décline aucune de ses responsabilités, et déclare s'être bien amusé à écrire ce texte. Les personnages de cette aventure existent bel et bien, à l'exception de la belle Jenny.

Driiiiiiiiiing !!!

Hein, quoi ? déjà 7 heures, faut que je me lève moi, j'ai du boulot. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai le sentiment d'avoir fait un drôle de rêve cette nuit...